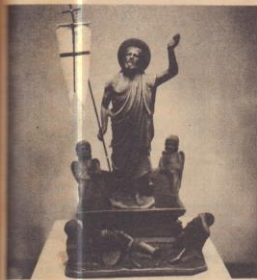


LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

2^e année - N° 374

Février - Mars 1972 - 25 Francs CFA



*Joyeuses
Pâques*

UN NOUVEL EVEQUE A LOKOSSA

(Lokossa, 25 mars). Dès 9 heures, la cloche de l'Annonciation a vibré à la paroisse. Dans la petite cathédrale, j'ai vu leurs yeux briller d'émotion. De vieilles mamans, des jeunes gens, des jeunes filles, des adultes... Ceux-là qui ont accouru pour connaître l'événement qui a valu l'appel de l'Archevêque en ce jour de l'annonce faite à Marie par l'Ange Gabriel.

L'attente a été longue mais joyeusement comblée. Le siège épiscopal de Lokossa vacant depuis la nomination du Premier Evêque du lieu au siège métropolitain de Cotonou vient d'être pourvu.

En ce jour de l'Annonciation, la voie de Rome s'est faite entendre par S. Exc. Mgr Adimou, Archevêque de Cotonou, venu porter la nouvelle et présenter à la chrétienté le deuxième Evêque du Mono en la personne de l'Abbé Robert Sastre, actuel directeur national des Oeuvres catholiques, vicaire général et curé de la paroisse St Michel de Cotonou.

(Suite en page 4)



Mgr. Robert SASTRE

APRES PEKIN, AVANT MOSCOU



Le Président Mao Tse Tung à gauche serrant la main de M. Richard Nixon au cours des premiers entretiens entre les deux hommes. (Radiophoto) OCPJ

On sait peu de choses quant à l'opinion publique chinoise. La visite du président Nixon à Pékin n'a sur ce point, rien révélé de neuf. Par contre, cette visite a reflété un changement au niveau de l'opinion publique américaine. Personne ne s'est lancé dans une croisade anti-chinoise et le voyage asiatique du président des Etats-Unis a été présenté sans détour comme un élément important dans la course qui doit assurer à M. Nixon un deuxième mandat à la

Maison Blanche, lors des élections américaines en novembre prochain.

C'est donc la visite en elle-même qui avait de l'importance, et non pas

(Suite en page 4)

Deuil au Nigeria

(Nos informations en page 4)

Acheter "LA CROIX"
C'est bien !
S'y abonner
est pourtant mieux.

MERCI A TOUS

Notre appel lancé dans notre numéro 365 et sous la signature de Mgr. Gantin au profit de notre modeste Imprimerie n'a pas rencontré et ne rencontrera pas que des portes fermées. La preuve, de généreuses participations nous parviennent. A tous ces donateurs, nous disons merci.

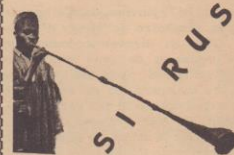
M. Gaston AGBOTON
6 rue Veselay
PARIS 8^e.....10.000 "
Mlle Marie JAMET
Rue des Chanoines
FLERS 5.000 "
M. Félix de SOUZA
COTONOU.....1.000 "
M. Boniface NOBIME
Carré n° 33 Cotonou...1.000 "

(Suite en page 3)

LETTRE PASTORALE DES EVEQUES DU DAHOMEY

Pour le Carême 1972

(Nos informations en pages 6 et 7)



QUI MENE LE JEU ?

Il est souvent arrivé qu'amateur de damier, vous vous croyiez volontiers bon joueur. Vous pensiez mener la partie. Mais petit à petit, l'adversaire montre sa capacité de résistance, redresse la situation, la renverse même. C'est lui qui, à son tour, mène le jeu et vous déclare tout : "ami, nous allons cesser de nous amuser!..."

Vous voilà sidéré. Sa manœuvre imprévue vous a placé soudain devant une situation sans espoir. Puis vous êtes échec et mat. Excellente leçon, n'est-ce pas ? Peut-être avez-vous tiré quelques utiles conclusions pour vos futures compétitions.

Il s'est passé ces derniers mois chez nous, des choses inquiétantes, graves. Sur ces affaires s'est greffée une autre qui n'attendait qu'une occasion propice pour paraître à la lumière : le malaise profond engendré par la mitraille du 25 février 1972, il y a un mois. Beaucoup de gens se sont déjà faits l'écho de ses événements que tous s'acharnent à vilipender par des témoignages de "soutien inconditionnel", des protestations fracassantes, des rappels à l'ordre, à la vigilance. Le tout couronné par l'installation d'une commission d'enquête (sans délai) destinée des pouvoirs les plus étendus pour recueillir des informations mettant en lumière les réalités de cette nouvelle humiliation. Le Peuple entier attend et voit l'enrayement de cette épidémie.

Concrètement, c'est un nouvel engagement pour les autorités à l'égard du Peuple. Certes, la partie qui se joue sur l'échiquier national est difficile et serrée. Par quelque bout que vous la preniez, c'est le même imbroglio, la même inextricabilité. Comment s'en sortira-t-on ? En somme, qui mène le jeu ? Le destin, la fatalité ou la force aveugle qui règlerait tout d'avance sans appel et pour notre malheur ?

Nous n'ignorons pas qu'il y a des mises en garde qui gênent certains esprits, des avertisse-

(Suite en page 2)

INAUGURATION du SEMINAIRE St PAUL

Un événement important s'est produit dans la vie religieuse du Dahomey le 29 janvier dernier à Djimé sur la terre de Béhanzin. Il s'agit de l'inauguration officielle du séminaire inter-diocésain St Paul. Vu l'importance de donner à chaque cycle, une éducation vraiment adaptée à son niveau, les évêques ont créé ce séminaire qui rassemble tous les séminaristes du Dahomey ayant atteint le second cycle des enseignements secondaires. Il a ouvert ses portes depuis le 11 octobre 1967. Sûres de la valeur incontestable de cette œuvre, les autorités religieuses ont jugé bon de l'inaugurer officiellement.

En effet, le 29 janvier, dans l'après-midi, le séminaire de Djimé d'habitude calme et discret a connu une foule imposante de gens venue pour son inauguration. Sous les arbres et sous les kiosques, on ne voyait que des visages radieux et des corps endimanchés. Un coup brusque de sirène impose à tout le monde un silence. Ce fut l'arrivée du Conseil Présidentiel, des membres du gouvernement et du corps diplomatique à 16 heures. Ce fut ensuite la montée des couleurs du Vatican et du Dahomey accompagnée

par l'hymne national exécuté par les séminaristes. Après cette salutation, les séminaristes ont présenté à l'assistance et au Conseil présidentiel un discours. Le président Maga y a répondu en exprimant sa joie de pouvoir participer un tant soit peu à une si grande fête qui restera pour la chrétienté dahoméenne un souvenir indélébile. Ensuite il a félicité les autorités religieuses pour cette réalisation qui, selon ses propres dires, va dans le sillage des efforts entrepris par le Conseil présidentiel pour la reconstruction nationale. Mais la fête ne s'était pas arrêtée aux discours.

A 16h,20, le cortège d'une trentaine de prêtres et de presque tous les évêques du Dahomey a quitté la classe de seconde aménagée pour la circonstance comme sacristie. Ah le moment sublime! Monseigneur Adimou, Archevêque de Cotonou, bénit le séminaire en union avec tout le clergé. Le cortège continua sa marche jusqu'à l'autel et la messe commença. Cette célébration eucharistique fut chantée dans toutes les langues du pays.

Tout juste après le chant d'entrée, Monseigneur Aghoka, évêque d'Abomey dans une allocution, a présenté la maison et a remercié publiquement tous ceux qui ont contribué à l'édification de cette maison, en particulier le Prince Camille Béhanzin et toute la collectivité Béhanzin d'avoir donné d'une manière désintéressée cette terre qui porte le nom de Saint Paul et où réside l'avenir cléricale du Dahomey.

La messe continua normalement jusqu'au temps de l'homélie. Alors Monseigneur l'Archevêque à son tour prit la parole pour remercier l'assistance d'avoir honoré de sa présence cette fête, le Père Supérieur et les professeurs qui se dévouent à la formation de ces jeunes gens. Monseigneur Adimou s'adressa aux séminaristes pour leur montrer la nécessité d'un catholicisme authentiquement africain.

Il leur rappela la nécessité de se "dérocher d'une certaine Europe". Pour finir il les exhorta à la générosité dans laquelle la masse de la population païenne ne pourra pas être évangélisée. Ensemble la Paix et le Corps du Christ ont été partagés et la messe prit fin avec une brève action de grâce. Le séminaire vient d'être offert à Dieu. L'âme comblée, il fallait que le corps aussi participe de façon concrète à la fête; pour satisfaire cette légitime tradition, toutes les hautes personnalités et les honorables invités ont été conviés au réfectoire pour un vin d'honneur bien apprécié. Mais la fête ne s'acheva pas là.

Le lendemain dimanche, les séminaristes ont présenté une pièce théâtrale: "Héros d'Afrique", un drame en quatre actes écrit par l'Abbé Gilbert Dagnon. Cette pièce nous montre le drame de la vie des premiers chrétiens et martyrs de l'Ouganda. Ce fut à dessein qu'elle a été présentée des séminaristes d'autant plus qu'elle nous relate une histoire importante de tout Africain authentique. Voilà un exemple vivant de ce qu'est "Suivre le Christ". Le sacerdoce comme toute vraie vocation n'est pas facile, et pour atteindre cet idéal noble et grand, il faut accepter de souffrir, en un mot vivre comme celui qui n'a pas hésité de donner sa vie pour le rachat de l'humanité pécheresse. Après cette manifestation théâtrale, la fête d'inauguration pris fin.

x x
x

Cher lecteur, voilà comment s'est déroulée cette inauguration officielle qui, pour nous séminaristes, a une très grande importance. Elle nous a permis de constater que les gens ne nous délaissent pas pour autant, puisque nombreux sont ceux qui ont répondu à notre appel et qui sont venus partager cette joie avec nous. Nous ne pouvons que les remercier et les assurer de nos prières ferventes.

Hilaire Montcho
Séminaire St Paul

TRIBUNAL DE PREMIÈRE INSTANCE DE PORTO-NOVO

Par jugement N° 865 la Chambre Correctionnelle du Tribunal de Première Instance de Porto-Novo, en son audience publique et ordinaire du Lundi 22 Novembre 1977, condamné contradictoirement, pour dénonciation calomnieuse le nommé AHOUANVOEKE Etienne, traitant demeurant à Gbèzoukpa (PORTO-NOVO), à la peine de : UN MILLE FRANCS d'amende avec sursis et au franc symbolique de dommages-intérêts au profit de la nommée Dame BOSSOU Clotilde, Infirmière à PORTO-NOVO, partie civile.

Pour insertion
Le Greffier en Chef
G. MASSI

PAOUIGNAN

Devant une assistance considérable, la messe pendant laquelle M. François Henri BANGO et Mlle Faustine Afonaa

AVIS DE VENTE

Plusieurs appartements à vendre
IMMEUBLE 40 LOGEMENTS
(Partie G. T. E.) Patte d'Oie.

S'adresser : Maître Philippe QUENUM
Notaire - B. P. 676 - carré 87 - COTONOU

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE DAHOMEENNE

1, Avenue Monseigneur Steinmetz
Téléphone 35-15 - COTONOU

djé DAGBEDE doivent s'unir à jamais à débuté vers 16h.30, célébrée par l'Abbé Ayatomey, chantée par la chorale Hanyé.

Une pluie, malgré la saison avancée annonce la bienfaisance de cette bénédiction nuptiale donnée dans la Paroisse Notre Dame de toutes grâces de Paoignan.

A la sortie de la messe, toute la foule, derrière les heureux du jour chante et danse. Pour satisfaire la tradition, les manifestations continuent tard dans la nuit. François et Faustine commencent leur vie conjugale que nous souhaitons heureuse et fructueuse.
Antoine GUIDIGAN

Votre ami est abonné.
Pourquoi pas vous?

SIRUS

(Suite de la première page)

ments qui les offusquent, de lumières qui les agacent, de réalités qui les blessent... Étant donné, face à la fin supérieure de nos collectivités, la saint morale et sociale de notre Peuple exige un engagement qui se tissent actuellement. Aussi nous sommes souvent demandés pourquoi en voulant déjouer malice on ne met pas d'ordre dans la maison et on laisse ou vort ce qui doit être formé; j'aurais pu y passer. Pourquoi a-t-on de l'égalité devant la loi, à coup les branchages comparses et on protège les malheureux branchés; pourquoi avoir la tête près du "bonnet" chaque fois qu'un fait divers nous rappelle à la réalité de notre situation? C'est à croire que tout est faussé...

Tout est à suivre désormais l'ignorance et les faux renseignements commencent à hanter les esprits et les consciences. Mais ils peuvent aussi, si on laisse prévaloir en matière politique le handicap de l'union de cœurs. Alors, il est grand temps de lever le voile sur...

(Cotonou, 23 mai)

La Jeunesse de Ste Rita

Soucieux de l'avenir de la paroisse son curé, l'Abbé Philibert TCHIE fit remarquer souvent aux jeunes qu'ils devaient minutieusement parer sa destinée, assurer la route des âmes...

Le 12 décembre 1971, les jeunes regroupèrent en une association "Jeunesse catholique de Sainte de Cotonou". Son but est : collation, dévouement, fraternité et tienne.

Les "Frères KIKI"

SPACE

Premier fabricant mondial de piscines démontables en pleine expansion Côte d'Ivoire

RECHERCHE

Concessionnaires exclusifs pour toute l'Afrique.

SOCIÉTÉ SILOVE

B. P. 4709 Tél. 35.54.67 ABIDJ

PARAKOU

Dimanche 27 février ont été fêtés 25 ans de vie sacerdotale des Révérends Pères Lagoutte et Erhel, auxquels sont joints les Révérends pères C. et Widlocher curés d'Abomey-C et d'Alléddjo (Togo) leurs promesses d'ordination, qui devaient leur anniversaire ici.

Après 21 et 20 ans environ de sècle dans diverses paroisses de Côte de Parakou, les Révérends Pères Lagoutte et Erhel voulurent retrouver ensemble pour renouer

(Suite en page)

SAKÉTÉ

Un départ. M. Téléphore Johnson, maréchal des logis, Commandant la Brigade de Gendarmerie de Sakété après quatre ans de service rempli en bon agent de l'ordre va servir ailleurs. Arrivé dans la localité en octobre 1968, il a d'abord apporté à la population le message de paix. Qu'est-ce à dire? La population de Sakété vivait dans une grande inquiétude car chaque nuit, il fallait se demander: "Mes biens sont-ils en sécurité? Pourrai-je encore sortir? Les voleurs ne sont-ils pas là?"

Tout jeune qu'il soit, M. Johnson, à sa prise de service, a organisé sa brigade. Chaque soir, la patrouille de nuit et les gendarmes ne rentraient jamais les mains vides. C'est ainsi que fut dépitée la bande des bandits installée à Sokou, Fouditi, Illako etc... Par sa bravoure, lors de la guerre du Biafra, il a fait arrêter les pillards qui faisaient des victimes sur le territoire dahoméen. Les irrégularités qui se passaient ont été réduites. Il était ferme dans sa tâche et les gens l'avaient surnommé "Alougi Alagbatèlè". Ce surnom le suit partout et jusqu'à Comé son nouveau poste.

Bon séjour et bon travail.

x x
x

Une novade: Agé de 16 ans environ, l'apprenti réparateur de cycles Emmanuel Ogounindjou est allé laver ses habits au marigot Iya-Nsa de Sakété. Par imprudence, ce jeune homme se porte sur le puits que le service hydraulique a abandonné là depuis près de vingt ans. Les enfants mal occupés à la maison trouvent le plaisir d'y rentrer. Hélas ils y trouvent souvent la mort. Emmanuel n'a pas échappé à la règle.

Une leçon pour les imprudents certes. Cependant, il est grand temps que les autorités fassent mettre un couvercle à ce puits abandonné. On ne peut pas interdire aux enfants d'aller au marigot. On peut cependant les empêcher d'aller dans le puits en le fermant.

Pierre - Claver OGOUTEHIHO

MERCI A TOUS

(Suite de la première page)

M. André BECK Curé
de la paroisse de
POUXEUX.....3.550 "
La Communauté des
Sœurs P.S.P. de
GRAND-POPO.....500 Frs
M. Isidore GUIDIGLO
Carré n° 519
COTONOU.....1.000 "
M. Nicolas SOULTON
B. P. 480
LIBREVILLE.....1.000 "

x
x x

CAPRISETON, le 12.3.72

Monsieur le Directeur,

Permettez que je vienne vous dire ma reconnaissance et aussi mon étonnement.

Avant mon départ du Dahomey fin juin 70 j'avais fait un abonnement à "La Croix du Dahomey" par Avion, pour un an et demi, soit le 2e semestre 70 et l'année 1971, à raison de 2 journaux par mois. Mais, je n'ai pas reçu le journal pendant le 2e semestre 70, pour la bonne raison qu'il n'a pas été imprimé. Ensuite, au cours de l'année 1971, je n'ai reçu qu'un journal par mois. Depuis le début de 72 je ne reçois rien.

Je m'excuse un peu, Monsieur de ma réclamation, car je suis surpris de ne plus recevoir votre journal, d'autant plus que le prix n'a pas changé 25 frs CFA peut-on lire sur le numéro de décembre.

x
x x

Nous avons reçu plusieurs lettres semblables, lorsque ce ne sont pas des coups de téléphone ou des visites toujours empreintes du souci de l'avenir de notre journal. Cette lettre décrit bien la situation que chacun de vous, cher lecteur, vous vivez avec nous depuis cette fastidieuse suspension de 1970.

Nous avons cahin-caha en 1971, assuré une parution mensuelle. Nous vivons des temps difficiles. Oui votre périodique préféré traverse des temps

difficiles. A travers toute l'Afrique francophone la presse catholique agonise par manque de ressources. Les abonnements diminuent, les placements n'augmentent pas en nombre, les amis de l'extérieur qui nous aident, reconnaissons-le, ont fait de leur mieux. Alors il ne nous reste qu'une seule voie de recours. La survie de "La Croix" du Dahomey dépend de chacun de vous, amis lecteurs qui appréciez si bien la tenue de ce journal.

Nous savons qu'en aucun cas, vous ne souhaitez la disparition de ce périodique. Peut-être ne vous donne-t-il pas encore entière satisfaction. Mais vous reconnaissez qu'il tend chaque fois vers ce but sans oublier que c'est une œuvre humaine après tout.

x
x x

Il y a quelque temps, nous avons ouvert une souscription pour la réalisation de notre projet d'imprimerie modeste mais autonome. Plusieurs donateurs ont répondu à notre appel. Nous avons publié leur nom au fur et à mesure. C'est le lieu de leur redire toute notre reconnaissance.

Une somme d'un peu plus de deux millions de nos francs a été recueillie. Elle est destinée à la construction des locaux qui doivent abriter les différents services de l'imprimerie. Les travaux débuteront sûrement en mai 72 dès que les formalités administratives seront achevées. Le coût global des bâtiments s'élève à 6 millions de francs CFA, nous comptons sur la participation effective et généreuse de toutes les bonnes volontés.

Les démarches satisfaisantes pour l'acquisition du matériel nous permettent d'espérer un nouveau numéro de "La Croix" du Dahomey. En attendant, le journal, avec votre gracieuse permission, continuera de paraître une fois le mois. Encore un peu de patience...

Voilà, chers amis lecteurs, les informations qu'il nous paraissait primordiales et utiles de vous transmettre.

Avec la joie de Pâques, nous vous disons, merci pour tout.

Le Directeur de Publication

(Cotonou, 24 mars)

KPINNOU EN DETRESSE

Kpinnou le lundi 13-3-72 à 15 h 05. Au feu ! au feu !

Un grand incendie a éclaté dans le village limitrophe de la sous-préfecture de Bopa en allant à Lokossa.

La cause ? Un feu de brousse allumé par le jeune SOSSOU Agbota, originaire de Don-Condji qui, voulant nettoyer son petit champ, a mis le feu aux herbes. Un vent malencontreux a soufflé, emportant des étincelles vers Kpinnou.

La première case en paille à peine atteinte transmet sa flamme à ses voisines. Plusieurs concessions prirent feu à leur tour. Des langues de flammes lapalaient les autres cases avec fureur. Hommes et femmes, affolés devant ce désastre, se démenaient et cherchaient, les bras grands ouverts, leurs petits enfants perdus dans la catastrophe. D'autres encore, les plus braves, mais très épuisés, n'ont pu sortir que quelques effets de leurs habitations devenues de véritables fournaises.

Quelques animaux : moutons, canards, poulets, porcs, surpris par cette épouvante se dirigeaient là où l'instinct les poussait et s'étaient fait griller

quelque part là-bas dans les flammes. Impossible d'éteindre le brasier qui finit par gagner le marché, de l'autre côté de la route pour atteindre d'autres concessions. Aidé par le vent et faute d'eau, le feu ragna en maître et avait fini par consumer toutes les paillotes du deuxième quartier. Aucun puits n'est foré dans le village et le lac Toho, à quelques trois cents mètres ne pouvait pas venir au secours.

Les villageois alors impuissants, regardaient s'en aller en flammes et fumée leurs biens : Maison, Habits, Meubles, Maïs, Moutons, Vélos, Machines à coudre et que sais-je encore ? En moins de 45 minutes, près de 85 cases furent réduites complètement en cendres.

Parmi les autorités compétentes qui ont accouru sur les lieux, remercions tout haut Monseigneur AIMOU qui a offert une somme de 20.000 frs et des denrées alimentaires. Nous prions les autres cœurs généreux de tendre la main à ces sinistrés de Kpinnou qui passent encore des nuits à la belle étoile sous des arbres et surtout avec leurs bébés.

D'avance, les villageois leur disent un grand merci.

Faustin Tohouégnon
Instituteur à Kpinnou

Prix d'encouragement à la création cinématographique 1972

L'Agence de coopération culturelle et technique, créée à Niamey le 20 mars 1970, organise dans tous les pays membres (1) le troisième concours pour l'octroi du "Prix d'Encouragement à la Création Cinématographique", destiné à aider un jeune cinéaste à réaliser son premier film de long métrage " (plus de 1.600 m en 35 mm et plus de 640 m en 16 mm).

Le montant de ce Prix est de cent cinquante mille francs français (150.000 FF) pour l'année 1972.

Les postulants doivent faire parvenir avant le 31 mai 1972, au Service Culture de l'Agence de coopération culturelle et technique, 170 rue de Grenelle - Paris 7ème, leur dossier comprenant obligatoirement les pièces suivantes :

1/ - Un scénario détaillé du film ou son découpage technique précédé d'un synopsis ne devant pas dépasser cinq feuilles dactylographiées.

2/ - Le bulletin d'inscription dûment rempli (2).

3/ - Un curriculum-vitae du réalisateur et de ses principaux collaborateurs tels que définis à l'article 6 du règlement du concours (2).

4/ - Une filmographie du réalisateur indiquant pour chacune de ses œuvres cinématographiques précédentes qu'elles fussent réalisées dans des conditions professionnelles ou d'amateurs et quel qu'en fût le format - les principaux collaborateurs du réalisateur.

lisateur, un bref résumé du synopsis, l'année de réalisation, la version originale du film, l'exploitation commerciale ou non commerciale - dont ces films ont pu éventuellement bénéficier dans son pays d'origine ou à l'étranger, ainsi que les coordonnées des laboratoires où sont gardés les négatifs originaux, et du ou des détenteurs des droits de ces négatifs (3).

5/ - Un court métrage ou des extraits des œuvres cinématographiques du réalisateur, d'une durée maximale de trente minutes.

(1) Ces pays sont : Belgique, Burundi, Cameroun, Canada, Côte d'Ivoire, Dahomey, France, Gabon, Haïti, Haute-Volta, Luxembourg, Madagascar, Mali, Maurice, Monaco, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo, Tunisie, République du Viêt-Nam. Gouvernement participant : Québec

(2) Demander ces documents aux services du cinéma des ministères de la Culture ou de l'Information des pays membres ou au siège de l'Agence de coopération culturelle et technique, 170 rue de Grenelle - Paris 7ème, ou à la FEPACI, 115 Avenue Mohamed V Dakar (Sénégal).

(3) Cette requête vise essentiellement à permettre à l'Agence de constituer progressivement une banque d'information sur les jeunes cinéastes des pays membres.

Directement d'Orly et du Bourget

Toutes destinations - Bonne arrivée garantie

Poussins Lebrest Chair

2 kg. à 10 semaines



STARCROSS - Ponte intensive - 300 œufs annuels - Races pures : SUSSEX, BLEU HOLLANDE, NEW HAMPSHIRE, RHODE ISLAND, Gross Pékinois et croisements LAPINS GEANTS du Bouscat - 6 kg. le seul consommable à trois mois, DINDONS, PINTADES.

ELEVAGE DU MOULIN - 77 - Marles-en-Brie (France)
Covoie de 130.000 œufs

SEHOUE

Après trois longues années sans activité, les jeunes et dynamiques scouts du village de Séhoué refont surface cette année. C'est pour marquer leur renaissance que ces jeunes ont organisé une sortie sur la route de Bohicon, à 3 km environ du village de Séhoué.

Dès les premières heures de la matinée du dimanche, il y avait eu défilé à travers le village. Sous la direction des chefs Hinvi Abbel et Wanou Laurent, ils se rendirent au lieu dit et mirent sur pied leur programme qui consistait au nettoyage de la surface circulaire qui avait été réservée pour la réception du Commissaire de district. Les coins de chaque patrouille avaient été mis au propre à savoir qu'il y avait quatre patrouilles disposant chacune de 10 gars en moyenne.

A 13 heures, le commissaire de district, l'aumônier, le chef d'arrondissement, le directeur de l'école catholique et quelques notables du village faisaient leur entrée dans le camp. Au coup de sifflet de leur chef, les scouts avaient quitté leurs coins. En cercle, ils souhaitèrent la bienvenue

aux invités d'honneur par des chansons et la lecture d'un discours avant de les diriger vers le quartier général du camp où un déjeuner a été offert en leur honneur.

Tout s'était déroulé dans une atmosphère de paix, de joie et de fraternité. Laurent WANOU

Le Délégué communique :

L'utilisation des W. C. à tinette est interdite dans toutes les zones loties d'Akpakpa à partir du 1er juin 1972.

Les propriétaires de carrés sont tenus de remplacer avant ce délai les W.C. à tinette par des fosses septiques ou d'égouts édifiés conformément aux règles d'hygiène en vigueur.

Les propriétaires qui ne respectent pas ces règles seront passibles des peines d'amende.

A partir du 1er juin 1972, il ne sera plus procédé à des vidanges de nuit dans les zones précitées.

DIALLO TELLI PARLE AU NOM DE L'AFRIQUE

" Il y a un an, les représentants des pays africains, réunis à Tunis, reconnaissaient qu'ayant adopté le principe de l'autonomie, ils devaient assumer eux-mêmes la responsabilité de leur développement. Dans cette optique, accroître les échanges interafricains est l'un des buts essentiels poursuivis par les économistes du continent. Lors de la 1ère Foire commerciale panafricaine qui vient de se tenir à Nairobi, M. Diallo Telli Secrétaire Général de l'Organisation de l'Unité africaine a accepté de définir la position de l'Afrique face au tiers monde, dans ses rapports avec les pays industrialisés de l'hémisphère nord, avec le bloc socialiste et plus particulièrement avec l'U.R.S.S.

Afrique et tiers-monde

Répondant à une question au sujet de la position commerciale de l'Afrique face et au sein du bloc des pays pauvres, Diallo Telli a déclaré : "Nous attachons la plus grande importance à nos échanges avec les pays du tiers monde. Dans le cadre de cette solidarité entre l'Afrique et le reste du monde sous-industrialisé, nous agissons, non seulement par souci d'efficacité, mais poussés par la question

des réparations que nous entendons demander par la suite aux pays riches. Nous pensons qu'avant de demander aux autres un peu plus de justice, il n'est que normal que nous cherchions à en assurer dans nos rapports entre Africains d'abord, puis dans les rapports entre l'Afrique et le tiers monde. Pour cette raison, nos contacts avec ces pays sont des contacts difficiles. Nous avons constaté qu'en dépit des intérêts communs qui lient les Nations pauvres, il existe des nuances d'opinions si importantes que d'autres y verraient des divergences. (...) Si nous rencontrons énormément de compréhension, d'attention et de délicatesse de la part de certains pays en voie de développement avec certaines Nations latino-américaines (...)"

Afrique et pays industrialisés

Après avoir répété les objections des pays qui furent des colonies sous domination étrangère et d'avoir insisté sur le fait que la paix ne pouvait pas être bâtie sur les inégalités flagrantes entre l'Europe et l'Amérique, d'une part, et le tiers monde, d'autre part, Diallo Telli a exprimé en peu de mots les exigences fondamentales de l'Afrique assoiffée de développement. "Le monde industrialisé qui détient le monopole de la fixation des prix, nous achète, à vil prix, nos produits de base et nous vend, d'autre part, très chers ses produits manufacturés. Il en résulte un vol, délibéré ou non, supérieur à l'ensemble des formes d'assistance bilatérale et multilatérale offerte à l'Afrique. Nous disons donc : Avant de nous aider, de nous faire l'aumône, prenez nos produits de base, à des prix raisonnables, et vendez-nous vos produits manufacturés également à des prix raisonnables."

Afrique et idéologie

M. Diallo Telli estime aussi que face au sous-développement, les systèmes ou les idéologies s'estompent. Se basant sur les expériences de Genève en 1964 (ONUCED), puis sur celles faites lors de la conférence à la Nouvelle-Delhi, il a notamment déclaré : "En Inde, les Etats-Unis nous ont dit : "Le poids de nos responsabilités dans le Sud-Est asiatique est tel que le dollar est menacé. Nous ne pouvons vous apporter l'aide modeste que vous nous demandez..."

La Grande-Bretagne, elle, nous a déclaré : "La livre est malade, elle risque de s'écrouler. Vous en subirez les répercussions. Par conséquent, il nous est impossible de faire davantage de sacrifices."

De son côté, la France s'est retranchée derrière les relations privilégiées qui la lient à ses anciennes colonies. (...)

Enfin, la position de l'Union Soviétique dépeinte par M. Diallo Telli vaut la peine que l'on s'y arrête : "Mais que fut notre étonnement d'entendre les pays du bloc socialiste, l'Union Soviétique en tête, nous dire : Votre sous-développement, la misère qui vous est imposée est le fait de l'impérialisme. C'est à ceux qui ont pillé vos richesses de vous venir en aide. Nous ne sommes pour rien dans le sous-développement dont vous souffrez aujourd'hui. N'attendez pas de nous la réparation d'une faute commise par d'autres. Que l'impérialisme répare ses erreurs."

La conclusion de ces 4 vères constatations de M. Telli : "Le Groupe des 77 (qui sont une centaine) n'a d'autre choix face aux pays riches que son unité. Pour cette raison les Africains qui sont au sein de ce groupe chercheront par tous les moyens à leur disposition à la renforcer".

APRES PEKIN, AVANT MOSCOU

(Suite de la première page)

les résultats de cette visite néanmoins historique. Le fait important qui ressort de cette visite est que le peuple américain a définitivement cessé de considérer la Chine de Mao comme

étant un satellite soviétique. La Chine, a-t-on constaté aux Etats-Unis, est majeure, elle parle en son nom propre.

Bien sûr, les chefs soviétiques sont outragés. Bien sûr, Moscou parle de "collusion". La visite que M. Nixon fera à la fin du mois de mai dans la capitale soviétique ne sera pas accueillie par les millions d'Américains avec la même sympathie que le fut le voyage à Pékin. Il ira à Moscou parce que la politique soviétique est axée sur la domination et parce qu'il faut trouver un moyen de cohabiter dans le monde nucléaire d'aujourd'hui.

A Moscou donc, ce sera bien moins la visite qui sera importante que les résultats des entretiens. C'est ici qu'il y aura moyen de mesurer l'adresse de M. Nixon à manier la science de la diplomatie : discuter avec un interlocuteur en lequel réside un ennemi potentiel.

Une nouvelle ambiance s'est levée il y a quelque temps encore, la Chine était considérée comme menaçant d'avantage la paix que l'Union Soviétique. A présent, la vision des réalités est plus claire. Ceci est sans aucun doute le résultat le plus important des actes politiques du président Nixon. C'est d'ailleurs une clarification qu'un nouveau départ.

Mgr MENSAH en deuil



Le mardi 29 février 1972, Dieu a rappelé à lui Mme Marthe Théophile AGBATY MENSAH. Née Blatoldo. Agée de 74 ans, elle est la mère de Mgr. Vincent Mensah, évêque de Porto-Novo. L'inhumation a eu lieu au cimetière municipal de Porto-Novo le jeudi 2 mars.

" La Croix " du Dahomey présente à Mgr. V. Mensah et à toute la famille ses sincères condoléances.

"APPRENEZ UN METIER PAYANT"

Devenez "Directeur ou Administrateur d'Entreprises ou de Sociétés."

Documentation gratuite :

INSTITUT DE GESTION EUROPEEN

B. P. 1141 LE HAVRE - 76 - France

JUPITER: nouvelle étape de la conquête spatiale.



Le plus long voyage jamais tenté dans le cadre de la découverte spatiale a commencé avec le départ de "Pionnier 10". Si ce voyage fantastique se déroule normalement, il devrait survoler Jupiter vers décembre 1973. Un dessin d'anticipation de "Pionnier 10" survolant la quatrième planète du système solaire à partir du soleil. (Photo O.C.P.I.)

Deuil au Nigeria



Mgr Aggey entre M. S. Sarliet et Adimou

S. Exc. Mgr. John KWAO AGGEY, archevêque de Lagos, s'est éteint le 13 mars 1972.

Originaire d'Aného, il fut le premier Togolais élevé à la dignité épiscopale lorsque S. S. Pie XII le nomma évêque auxiliaire de Mgr. TAYLOR alors archevêque de Lagos et qui lui conféra la consécration épiscopale le 4 août 1957.

Né le 5 mars 1908 à Aného, il fit ses premières classes à Lagos chez un oncle à qui il fut confié. Après ses études secondaires au séminaire d'Ibadan, il accomplit le cycle des disciplines philosophiques et théologiques au séminaire Benin-City. Il reçut le Sacerdoce le 16 avril 1944.

C'est en 1965 que Mgr AGGEY devint archevêque titulaire de Lagos. Les obsèques du Prélat défunt qui est un ami de notre pays, se sont déroulées dans la soirée du mercredi 22 mars. Mgr. ADIMOU, archevêque de Cotonou, quelques prêtres et religieuses ont assisté aux cérémonies funèbres.

" La Croix " du Dahomey présente ses condoléances attristées à la famille du défunt et à la communauté chrétienne de Lagos.

LOKOSSA

(Suite de la première page)



Mgr Sastre entouré de M. S. Sarliet et Adimou

Ce jeune et dynamique prêtre de 25 ans dirigera l'apostolat dans ce partie de l'Eglise dahoméenne.

A ce cérémonial de lecture et chants d'allégresse avaient pris part Monsieur Idrissou Arouna, prêtre Monac ; le Père Bellut, Supérieur régional des Missions Africaines, Vicaire général du Diocèse d'Abomey ; l'Abbé Assogba, les Supérieures générales des Petites Servantes ;

Pauvres et des Soeurs de St. August prêtres et religieuses du Monastère et d'ailleurs.

Mgr Vincent Mensah, Evêque de Porto-Novo, présent, a été le premier à donner l'accolade à l'abbé Sastre ainsi que les applaudissements crépitants dans l'église ? On se souvient que deux ont été ordonnés prêtres ensemble à Rome, le 21 décembre 1952. Ils retrouvent dès aujourd'hui frères et l'épiscopat.

La date et le lieu du Sacre ne sont encore connus. " La Croix " du Dahomey s'associe à la joie de la chrétienté du Mono. Elle présente à l'abbé Sastre et lui souhaite un fructueux apostolat.

E. M.

ET VOTRE REABONNEMENT

IL Y A DE CELA 50 ANS

50 ans d'une institution qui fait date dans l'histoire des grandes rencontres des Porto-Noviens. En effet c'était le 8 janvier 1922, la première solennité de l'Epiphanie des Gouns. Messe solennelle et dès 8 heures, la première représentation de la visite des Rois Mages à l'Enfant Jésus placée sous la présidence d'honneur du roi de la nuit Sa Majesté ZOUNOU MEDJE. Son frère Edouard ZOUNENOU était alors président des chrétiens. Cette représentation, une pittoresque scène où les trois fastueux voyageurs d'Orient viennent s'incliner devant le berceau d'un pauvre nourrisson. Elle est aussi une de celles qui, de tout l'Evangile de la Nativité, a le plus frappé les imaginations.



- Le roi Nérode représenté sur la scène par M. Valère Koukouli et sa cour.

L'institution de cette fête avec la solennité qu'on lui connaît au pays des Gouns date de 1921. Son auteur est le cher Père Francis AUPAIS, mort au service du Dahomey, au service de sa cause à Paris un 14 décembre 1946. En sa personne, l'amour universel des Africains brille d'une ardeur spéciale quand il s'agit du Dahomey et surtout de Porto-Novo. N'est-ce d'ailleurs pas à Adjatché, au pays de Toffa que pendant près de 25 ans il a investi les richesses si variées de sa belle intelligence ? L'effort de compréhension où s'origine son amour lui a inspiré l'initiative prophétique d'inventer cette paratiturgie de l'Epiphanie qui correspond à merveille à notre génie et à notre dramaturgie propre.

Ce cher missionnaire de vénérable mémoire connaissait parfaitement le haut degré d'élévation du sens mystique des Gouns. Preuve, il a fait de l'Epiphanie leur fête. Simplement parce qu'il avait dépiqué le syncrétisme qui avait cours à l'époque parmi ces populations nouvellement



- Adoration de l'enfant Jésus ; sur la scène Marie est représentée par Mlle Elisabeth Dagbagan, Joseph par M. Paul Adandé et l'enfant Jésus par le petit René Victor Edji.

venues au christianisme et qui n'étaient pas encore totalement détachées des cultes fétichistes. Pour des gens aussi attentifs aux choses mystérieuses que les nouveaux chrétiens Gouns de cette époque, l'institution de la fête de l'Epiphanie venait à point nommé réconcilier le sacré et le profane. Jadis, ils ne célébraient que les fêtes musulmanes, celles du 14 juillet et du 11 novembre et cette fête brésilienne, appelée "Bonfin".

Trouver une voie qui, graduellement permette aux Gouns de pratiquer une religion authentiquement chrétienne sans se nier pour autant était un des soucis du Père AUPAIS. Mais sommes-nous restés fidèles à l'esprit de cette fête ? Mais sommes-nous préoccupés du but poursuivi ? C'est ici qu'il serait bon de souligner que l'Epiphanie dans tout son message nous demande d'être décidés à faire tous les efforts pour fermer notre cœur à la haine, aux luttes fratricides et à l'injustice sous toutes ses formes.

Pour son cinquantième anniversaire le 23 janvier de cette année, l'Epiphanie a revêtu un seuil spécial. En conséquence, les acteurs de la scène ont été sélectionnés tant à Cotonou, à Adjara qu'à Porto-Novo. Ils avaient pour directeur de scène M. AGOS-SOU Honoré. Harmonieusement déroulée, elle a été clôturée par une danse d'ensemble à laquelle, mêlés à la



- Ici les Présidents Ahomadégbé, Apithy et Mme d'Amont, après la représentation du mystère, le ton aux réjouissances du cinquantième de l'Epiphanie à Porto-Novo.

foule ; le Président et Madame Apithy accompagnés du ministre Agboton, le président Ahomadégbé ont pris part sous un tonnerre d'applaudissements.

La messe concélébrée pour la circonstance a été admirablement chantée par le "Adjogan" sous la direction du maître Théophile. Ses membres sont, outre la direction, des jeunes filles de 9 à 15 ans d'âge.

A Porto-Novo, étaient également au rendez-vous NN. SS. Adimou, Archevêque de Cotonou, Agboka, évêque d'Abomey, Van den Bronk, évêque de Parakou, Mensah, évêque de Porto-Novo. Le corps diplomatique et plusieurs invités de marque.

Brèves nouvelles

• Six nouveaux pays sont entrés le 8 novembre dernier à la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture), dont le nombre de membres passe ainsi de 119 à 125. La 16e session de la Conférence de l'Organisation s'est en

Chats, souris et serpents constituent pour les Africains une source importante de protéines, estime la F. A. O.

Des rongeurs comme le rat des cannes, les lapins, les porcs-épics, les singes de toutes sortes, les chimpanzés, mais aussi des animaux moins représentatifs comme les chats domestiques, les souris et même les pythons, vipères, lézards et autres reptiles, constituent des mets communs, sinon recherchés pour de nombreux Africains, affirme un rapport publié par la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture).

La viande de ces divers animaux est souvent riche en protéines, et constitue pour les populations de nombreuses régions un précieux appoint alimentaire, dit le rapport.

L'importance du gibier comme source de protéines, surtout dans les zones du monde en voie de développement, a toujours été soulignée par la FAO, qui s'efforce d'intensifier leur emploi et leur production. Toutefois on ne saurait développer et répandre l'usage du gibier comme source de ravitaillement avant que des statistiques sérieuses n'aient été faites sur les habitudes alimentaires des Africains. Ces statistiques sont rares et incomplètes. D'où l'intérêt du rapport de la FAO pour tenter de combler ces lacunes.

Le rapport souligne d'abord qu'à mesure que la population en Afrique s'accroît à un rythme accéléré, et que le gibier au contraire se raréfie, de nombreux Africains se trouvent contraints de se nourrir d'animaux plus petits, jusqu'ici dédaignés, y compris les insectes, les chenilles, les larves et les escargots.

En Afrique de l'Ouest par exemple, indique le rapport, "une grande variété d'animaux fournit actuellement de la bonne viande, alors qu'autrefois, la gamme d'animaux entrant dans le régime alimentaire quotidien était plus restreinte, car la population pouvait alors se permettre d'être plus sélective dans ses habitudes alimentaires. La demande s'intensifiant et l'offre se raréfiant, la gamme des espèces consommées s'élargit". Le singe nain et le porc-épic sont aujourd'hui d'importants aliments. Les gens mangent aussi "tous les félins, même les chats domestiques

dans certains pays "ainsi que les singes. " Sur le marché d'Abidjan, un singe se vend de 2.000 à 2.500 frs CFA ", indique le rapport.

Tous les écureuils sont également consommés ainsi que la plupart des chauves-souris frugivores : au Ghana, il arrive même qu'on les fume et qu'on les expédie en grandes quantités aux marchés d'Accra, de Kumasi et autres centres urbains.

Citant une récente étude effectuée au Ghana, le rapport indique que dans ce pays, les porcs-épics sont mangés à la fois par les adultes et les jeunes, et qu'un certain nombre de petits rongeurs servent également à l'alimentation des enfants. C'est ainsi que, entre autres, la souris commune des maisons est servie aux enfants qui souffrent de coqueluche, car on attribue à ce petit rongeur des vertus thérapeutiques contre cette maladie.

Le rapport révèle aussi qu'au Ghana, "la plupart des oiseaux, y compris les oiseaux de proie et tous les hérons, servent à l'alimentation humaine". Le python, la vipère du Gabon, la vipère cloche, la vipère nocturne, ainsi que de nombreux autres reptiles, figurent aussi en bonne place sur les menus africains. D'autre part, "les insectes comme la fourmi brune sont consommés, tandis que le ver palmiste est extrêmement apprécié". De même, "les escargots géants sont consommés et dans certaines régions constituent la source principale de protéines".

Le rapport ajoute enfin que "l'impression générale selon laquelle la viande de gibier n'est utilisée que dans les zones rurales est erronée. La viande est vendue en gros et écoulée dans les centres urbains, où elle atteint des prix plus élevés. De fait, la plupart des capitales africaines, sauf celles où la vente de gibier est interdite par la loi, offrent un marché à cette viande. Sur une période de 14 mois, c'est-à-dire de décembre 1968 à janvier 1970, 155,34 tonnes de gibier ont été vendues pour une valeur de 159.985 dollars et 87 cents E.U. à Accra, sur un seul marché".

Paul Vaughan

COTE D'AZUR

Et Provence, Corse, Achetez moins cher

DIRECTEMENT

Aux propriétaires, terrains, appart villa, Ccos, Demandez les descriptifs gratuits. Précisez désirs.

MATHIEU (Service Diffusion des Propriétaires) 4, av. Gazan 06 - ANTIBES - France

Nature et chasse au Dahomey

est écrit par :

MM. Jean RAYNAUD, Ingénieur des travaux des Eaux et Forêts, Inspecteur des Chasses du Dahomey et Guy GEORGY, Ministre plénipotentiaire, ancien Ambassadeur de France au Dahomey.

Un guide précieux pour les nombreux amis de la nature et les adeptes du tourisme en Afrique vient d'être publié aux Editions Eyrolles, 61, Boulevard Saint-Germain - PARIS 5e.

Le présent ouvrage sur la nature et la chasse au Dahomey est présenté par ses auteurs, non pas comme "une œuvre scientifique ni un banal traité de vulgarisation", mais plutôt comme "manuel d'enseignement destiné à former les futurs gardes-chasse et forestiers, les agents de l'agriculture et du génie rural, les guides et les organisateurs du tourisme ; en un mot, tous ceux que leurs activités professionnelles mettront en contact avec la nature et la vie sauvage".

effet prononcée en faveur de l'admission de Bahrein, de Fidji, de la République des Maldives, du Sultanat d'Oman, du Qatar et du Royaume du Swaziland. Bahrein et le Qatar étaient déjà membres associés de la FAO.

- Du 19 au 25 avril aura lieu à Strasbourg le deuxième festival international des droits de l'homme, cette manifestation aura pour thème : les droits de l'accusé.

- La mosquée "Emir Abdelkader", en construction depuis juin 1971 à Constantinople, sera le plus grand édifice religieux d'Afrique. Elle pourra recueillir dix mille fidèles dans une salle d'une superficie de 3.349 mètres carrés.

Lettre Pastorale des Evêques du Dahomey

Chers fils et chères filles dans le Seigneur,

Un nouveau Carême nous est offert, c'est-à-dire une nouvelle chance de mieux nous insérer dans l'économie de la grâce où notre conscience est à tout moment interpellée à répondre à la double question :

Que veut Dieu de toi ?
Que fais-tu effectivement ?

En d'autres termes, comment se situe notre vie quotidienne face à la volonté de Dieu ?

I - LA VOLONTÉ DE DIEU

"Après avoir, à maintes reprises et sous maintes formes parlé jadis aux Pères par les prophètes, Dieu en ces jours qui sont les derniers nous a parlé par le Fils qu'il a établi héritier de toutes choses, par qui aussi il a fait les siècles" (Heb. 1, 1 - 2).

Que veut Dieu en définitive ?

L'essentiel de la Révélation en nous ouvrant sur le mystère de la Trinité nous présente Dieu comme Père, le plus aimant des Pères, au point que Saint Jean définira simplement Dieu en un mot : "Dieu est amour". Et il veut que nos démarches soient des démarches de fils et de filles conduits par Jésus-Christ le Grand Frère vers le Père dans l'amour du Saint-Esprit. En terme d'évangile cela s'appelle se convertir, faire pénitence, être justifié, être saint, comme le dit si bien Vatican II dans la constitution Lumen Gentium, "Maître divin et modèle de toute perfection, le Seigneur Jésus a enseigné à tous et chacun de ses disciples, quelle que soit leur condition, cette sainteté de vie dont il est l'initiateur et le consommateur : vous donc soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait" (Mt. 5, 48), L. G. 40.

Et voici que la grâce nous est offerte du nouveau Carême qui se présente à nous cette fois sous le signe de la justice. Après le Synode, nous ne pouvons pas ne pas nous interroger sur ce que Dieu attend de nous sur le plan de la justice. Avons-nous des devoirs de justice vis-à-vis de Dieu lui-même ? Et d'abord que nous dit Dieu, à propos de la Justice ?

L'Ancien et le Nouveau Testament mettent en lumière la justice de Dieu envers l'homme. Le premier, il a été juste envers son Peuple. C'est dans sa justice salvifique qu'il s'est révélé à Israël. La fidélité à ses promesses de libération du peuple élu est l'expression la plus claire de cette justice qui atteint sa plénitude dans le Nouveau Testament, dans l'amour par lequel Dieu a donné son Fils unique Jésus-Christ, pour le salut de l'humanité.

Cette justice de Dieu appelle une réponse de la part de l'homme. Sous l'ancienne loi, elle devait s'exprimer par une attitude de fidélité au Dieu de l'alliance. On découvre à travers les Écritures toute la pédagogie d'un Dieu resté fidèle à ses promesses tout en reprenant Israël, en punissant les manquements du peuple élu s'éloignant de ses engagements. Sous la Nouvelle Loi, la justice devient plus précisément réponse à l'amour de Dieu dans le Christ, réponse qui unit l'amour de Dieu et du prochain. Les deux, en effet ne sauraient se séparer. Comme dit l'apôtre Jean : "Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saurait aimer le Dieu qu'il ne voit pas. Qui voit le commandement que nous avons reçu de Lui : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère". Le Christ d'ailleurs affirme énergiquement que son disciple doit à la fois croire à la vérité, agir dans la vérité, agir dans l'amour et dans le service du prochain (Jn 14, 6 ; Jn 3, 20 - 21 ; Jn 15, 10 - 17). Le même apôtre Jean résumera tout cela par ces mots : "Or voici son commandement : croire au nom de son Fils Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous en a donné le commandement".

Dans l'existence chrétienne la justice de l'amour du prochain sont donc intimement liées. L'amour du prochain qui est le deuxième commandement semblable au premier apparaît comme la plénitude intérieure de la justice. "Le message chrétien intègre dans l'attitude même de l'homme envers Dieu son attitude envers les autres hommes : sa réponse à l'amour de Dieu qui nous sauve par le Christ, ne devient effective que par l'amour et le service des autres. L'amour du prochain et la justice sont inséparables. L'amour est avant tout exigence absolue de justice, c'est-à-dire reconnaissance de la dignité et des droits du prochain. Parce que tout homme est l'image visible du Dieu invisible et le frère du Christ, le chrétien trouve en chaque homme Dieu lui-même avec son exigence absolue de justice et d'amour".

Il en résulte que l'Eglise qui continue le Christ dans le temps et dans l'espace, a, de par sa mission, le devoir de proclamer et de défendre la justice dans le monde. Elle doit dénoncer et condamner l'injustice. Bien plus, sa mission de proclamer la Bonne Nouvelle s'identifie avec celle de proclamer et de défendre la justice. L'homme "justifié", mort et ressuscité avec le Christ devient avec lui agent de justification, promoteur de libération de son prochain.

La justice qu'il s'agit de promouvoir dans le monde entre les hommes, à l'intérieur d'un pays et entre les nations apparaît comme un reflet et un effet de cette "Justice" plénière dont parle la Sainte-Ecriture. Et c'est pratiquement vers cette justice jamais complètement accomplie que tendent les hommes de bonne volonté toutes les fois qu'ils pensent et s'emploient à réaliser le développement de tout l'homme et de tout homme.

Tout ce que nous venons de dire peut se résumer en ces mots : L'homme conscient du salut apporté par le Christ, prend forcément conscience des liens de fraternité qui existent entre lui et les autres hommes, et travaille à établir l'égalité fondamentale. Il s'emploie à supprimer les discriminations et les inégalités issues des structures sociales qui constituent une véritable injure à cette fraternité humaine.

Il est remarquable de voir l'importance accordée par le Tiers-Monde au développement. Les travaux accomplis dans cette optique montrent combien cette portion de l'humanité mise sur un authentique développement - le nouveau nom de la paix - pour sa libération de cette situation communautaire indigne. L'Eglise ne peut que louer cet effort de promotion humaine.

Mais la volonté de promotion peut conduire à de réelles injustices, soit parce qu'elle n'inclut plus la note caractéristique de son épanouissement qui est l'amour, soit parce que l'idée de production l'emporte au point de ne plus respecter la dignité de la personne humaine, car au fond le développement est pour l'homme et non l'homme pour le développement.

Cette optique donne aux pouvoirs publics la conscience d'être au service des hommes leurs frères. Ils saisissent combien la production doit viser en définitive à l'amélioration des conditions de vie de tous en commençant par les petits, les humbles.

Du côté des citoyens et des corporations, cette solidarité fraternelle entre les hommes et surtout au sein d'une même Nation, doit les mettre à l'abri de l'égoïsme, du manque de conscience professionnelle, des multiples formes d'injustices, toutes choses qui compromettent les vrais intérêts du pays et des communautés humaines.

Ainsi, selon le mot du Synode, le droit au développement sera pour tous un droit à l'espoir, exprimé à la mesure concrète de notre génération.

Et nous nous félicitons d'habiter un pays qui a précisément pour idéal national : "Fraternité - Justice - Travail". Une telle devise reste pour tout Dahoméien un sujet de méditation à reprendre sans cesse - et un programme dont l'extrême exigence ne doit échapper à personne. Pour notre part, à la lumière de l'évangile, au lendemain du Synode chacun de nous, parce que chrétiens responsables, nous avons le devoir de nous interroger avec la sincérité et le courage de quelqu'un qui veut vraiment que "ça change" en lui-même et autour de lui pour son bien personnel et le bien des autres hommes ses frères.

Dieu l'a révélé sa volonté, sa loi d'amour. Qu'as-tu compris et que fais-tu effectivement ?

II - QUE FAIS-TU EFFECTIVEMENT ?

Le Carême, nous l'avons dit au début, doit aboutir à la conversion, à un éloignement de vie plus conforme à l'évangile.

La première démarche est d'abord de nous examiner en notre âme et conscience en insis-

tant particulièrement sur la justice : justice envers Dieu, justice envers les hommes. St Paul, parlant des chrétiens, dit : "Tout est à vous ; mais vous êtes au Christ, et le Christ est à Dieu" (1 Co 3, 22 - 23).

Alors je prie ou garde l'habitude de vivre cette grande vérité en considérant que tout mon être, toute ma personne reste la propriété que Dieu s'est réservée par le Christ avec qui le baptême nous a fait mourir au péché et ressusciter à la vie divine, pour chercher d'abord le royaume de Dieu et sa justice ?

Quelle est donc la qualité de ma foi ? Ne suis-je pas de ceux qui prennent des "assurances culturelles" de secours ou de rechange ? De ceux qui après la messe et la communion vont consulter le Vodou ou le cotoï et le "Fa" de grand-père, se livrent aux démonstrations liturgiques de telles ou telles sectes qui naissent ça et là dans nos villos et nos brousses ?

Soyons sérieux (Ne mélangeons pas la foi au Christ - entendez le Christ crucifié - ne mélangeons pas cette foi dont l'Eglise est gardienne et que Pierre doit confirmer dans ses frères ne la mélangeons pas avec toute espèce de croyances, de cultes et de vulgaires phylacettes ? C'est une question de justice élémentaire pour nous catholiques, de respecter dans notre foi et nos démarches de foi le Dieu de Jésus-Christ.

Rendre à chacun son dû et lui garder tous ses droits : voilà la justice à l'égard du prochain.

Le devoir de la justice s'étend à toute l'échelle sociale et se trouve à chaque échelon, n'exceptant aucun domaine, aucun niveau de responsabilité, aucune personne

De nos jours où "l'individualisme est si étroit" ou "une partie de la famille humaine vit comme immergée dans une mentalité qui béatifie la possession", une véritable éducation à la justice s'impose. Et le dernier Synode qui s'est particulièrement préoccupé de la question parle plutôt d'une éducation permanente devant atteindre tous les hommes, à tout âge et de toute condition. "Une éducation pratique, dit le Synode, car elle se fait par la pratique et la participation et au contact vital des réalités de l'injustice". Elle est d'abord l'œuvre de la famille. Nous savons bien, disent les Pères Synodaux, que non seulement les institutions de l'Eglise y collaborent, mais aussi les autres écoles, les syndicats et les partis politiques."

Dans son message pour le 1er janvier de cette année, Paul VI est plus direct encore : "L'œuvre de la justice, c'est la paix. Nous le répétons aujourd'hui sous une forme plus incisive et plus dynamique : "Si tu veux la paix agis pour la justice".

Par le sang, fils et filles d'un pays qui a pour devise : "Fraternité-Justice-Travail" ; par le baptême, fils et filles d'un Dieu qui demande avec insistance : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" (Mt. 5, 43) - "Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux" (Mt. 7), sommes-nous conscients de la double exigence qui en découle ? Sommes-nous, Lumière qui éclaire et guide, Sel qui préserve de la corruption, Levain valide inséré dans la pâte sociale

(Suite en page 7)

De SINHOUE-LEGO : Chers frères dans le Seigneur



- L'église en construction de Sinhoué-Lègo

La Communauté chrétienne et le Père Supérieur du nouveau district religieux de Sinhoué-Lègo (Diocèse d'Abomey) sont heureux de vous inviter à la Vente de Charité qui aura lieu à Sinhoué-Lègo, le dimanche 5 mars 1972.

Cette vente de Charité est destinée à l'achèvement de notre église : charpente et toiture, porte et fenêtre, revêtement du sol, autel, ameublement...

PARAKOU

(Suite de la page 2)

avec fierté leur foi apostolique à la messe pontificale concélébrée dans la cathédrale Saints Pierre et Paul de Parakou. A cette messe animée par la chorale du séminaire, assistaient outre les chrétiens, les représentants de tous les groupements ethniques de la paroisse. Nous les remercions de leur sympathie.

Dans son homélie, après avoir parlé de la vocation sacerdotale et religieuse à tous les niveaux d'âge, Son Exc. Mgr. Van den Bronk a conduit toute l'assistance sous le spectacle éblouissant de la Transfiguration.

A l'issue de cette messe, vers 11h 30, un vin d'honneur suivi d'un copieux

blement... sans parler du modeste logement du prêtre.

Chers compatriotes, chers amis Dieu vient de nous envoyer un prêtre spécialement chargé de notre village choisi pour devenir le centre d'un vaste district de 32 villages et de 25.000 âmes ou plus. Par notre générosité, témoignons notre reconnaissance au Seigneur. Il nous bénit encore davantage dans notre vie de famille et de travail, si nous lui faisons une demeure digne de ses bienfaits et digne de notre village.

Aidons-nous les uns les autres en prenant part à cette journée de Charité fraternelle ou en adressant nos offrandes au Supérieur de notre District, le Père GUEGADEN Missio Catholique - ABOMEY (Dahomey C.C.P. 97 - 02 - COTONOU).

D'avance, cordial merci à tous :

P.S. - Le Père GUEGADEN, ancien Directeur de "La Croix du Dahomey" sera bien reconnaissant à ses amis, à ses anciens élèves de lui venir en aide, dans la fondation de cette nouvelle Paroisse.

P. GUEGADEN

repas, fut servi par le comité paroissial et une importante allocation prononcée sur le passé de la vie missionnaire de ces deux prêtres par le Père AGBO, président de ce comité et d'autre. On se croirait sur le mont Tabor de la transfiguration. Pierre voulait monter trois tentes d'intention de Jésus, de Moïse d'Elie. Cette belle journée a été clôturée par un tam-tam qui maintenait la joie dans l'ambiance de fête.

Que tous ceux qui ont contribué à réussite de cette manifestation mémorable trouvent ici notre profonde gratitude. Nous renouvelons notre fidèle attachement au Christ pour le rayonnement de son règne parmi les hommes.

Alphonse Fagnibo

Lettre Pastorale des Evêques du Dahomey

(Suite de la page 6)

pour qu'elle lève et atteigne toute sa dimension morale et son efficacité dans les structures et les institutions ?

Chers Fils et chères Filles dans le Christ ne l'oublions pas :

Il y a en effet une manière chrétienne de vivre en famille, en société ; une manière chrétienne de s'acquiescer de son devoir d'état dans telle ou telle profession ; une manière chrétienne de poser et de résoudre les problèmes sociaux, économiques et politiques. Et dans ces divers domaines la règle d'or pour sauvegarder la justice, c'est le sens de l'autre considéré, accepté comme frère, c'est la solidarité fraternelle, c'est la charité pour tout dire.

Que chacun s'examine pour voir où il en est pour la justice :

- au niveau de la Famille : fidélité conjugale - indissolubilité du lien matrimonial - les allocations familiales qui doivent aider effectivement pour l'éducation des enfants.

- au niveau de sa Profession : retard au service - perte de temps - travail bâclé...

- au niveau de ses Relations : jalousies - médisances - calomnies - brimades - vengeances - tentatives d'empoisonnement etc...

- Si je suis investi d'une autorité légitime, suis-je convaincu que je dois l'exercer au nom de Dieu, parce que toute autorité vient de Lui et que c'est un service à rendre à mes frères avec dévouement et désintéressement que seul garantit un réel amour fraternel ?

- Vis-à-vis de mes chefs, est-ce que je cherche d'abord à garder à leur égard une attitude chrétienne qui consiste d'abord à les respecter, à leur obéir à cause de Dieu. Cela n'exclut pas le droit de pouvoir s'expliquer dans les difficultés où l'on se croit vraiment victime d'une injustice... Mais ici encore, il y a une manière chrétienne de réclamer ses droits.

- Est-ce manquer à la justice, c'est-à-dire à l'amour de ses frères que de refuser d'aller servir dans tel ou tel poste, uniquement parce que c'est loin, c'est la brousse, le milieu est trop pauvre, etc, etc ? Bien sûr que c'est manquer à la justice ! Et nous saisissons l'occasion pour saluer et féliciter publiquement tous nos compatriotes et spécialement les enseignants, les médecins, les sages-femmes, les infirmiers et infirmières qui ont gardé pour leur vocation tout le sérieux et tout le respect qu'elle mérite, donnant ainsi un véritable témoignage d'amour fraternel, préoccupés qu'ils sont avant tout du bien des populations vers lesquelles ils sont envoyés.

Si le nouveau nom de la paix c'est le développement, à quel sort veut-on vouer toute la masse paysanne ou lacustre, si ceux qui peuvent les aider à travailler à leur propre promotion se débattent ainsi à cette tâche parce que difficile, dure, usante ? La solidarité fraternelle demande que notre conscience chrétienne

tienne réfléchisse aux problèmes de ces gens dont le rude labeur quotidien nous permet de pouvoir gamir notre table trois fois par jour. Nous devons mettre notre bonne volonté, notre générosité, notre esprit d'initiative dans toutes les œuvres de suppléance susceptibles d'aider l'Etat à aller efficacement au secours de nos frères moins avantagés : petits ouvriers des villes et la quasi totalité des populations paysannes et lacustres.

Le Carême, c'est aussi le temps de partage et de dépouillement, en faveur de nos frères moins favorisés ou plus pauvres que nous. La Campagne pour le Développement ouverte depuis 1967 doit être maintenue pour marquer en ces jours de Carême le temps fort de notre éducation à la justice sous son aspect positif.

Chacun s'efforcera donc de partager avec ses frères pauvres : ses vivres, ses pagnes, ses boubous et tous autres vêtements utilisables pour son prochain.

Il se privera exprès, par esprit de pénitence de ceci ou de cela et en remettra la somme correspondante à la collecte pour le Développement.

Mais par-dessus tout chacun doit veiller à cet avertissement du prophète : "Déchirez vos cœurs et non vos vêtements...", c'est-à-dire, convertissez-vous, changez intérieurement, faites effort pour devenir des saints...

C'est le temps des pardons sincères et généreux, le temps des grandes réconciliations avec ceux qui ont quelque chose contre vous. C'est le temps de la méditation, de la prière individuelle et collective plus intense, plus fervente en famille, à l'église...

C'est le temps de la paix du Seigneur, cette paix que le monde ne peut donner et qui vient de la justification offerte par la grâce du Carême à tous ceux qui agissent par la justice dans l'amour de leurs frères.

Chers Fils et chères Filles, priez pour nous comme nous prions pour vous afin que ce Carême soit vraiment fructueux pour les uns et les autres.

Nous vous bénissons de tout cœur.

18 Février 1972.

+ C. Adimou
Archevêque de Cotonou

+ A. Van Den Bronk
Evêque de Parakou

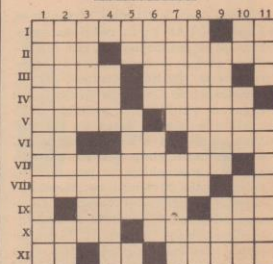
+ L. Agboka
Evêque d'Abomey

+ P. Redois
Evêque de Natitingou

+ V. Mansah
Evêque de Porto-Novo

LES MOTS CROISES DE LA "CROIX DU DAHOMEY"

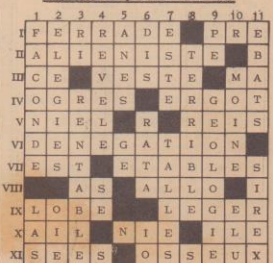
Problème n° 196



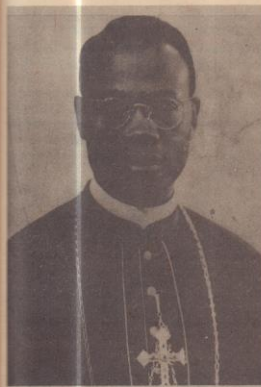
Horizontalement : I - Plante aromatique utilisée comme condiment ; nom du Bouddha en Chine. II - Presque le sommet du Toedi ; neuvième mois de l'année arabe, que les musulmans consacrent au jeûne. III - Tête hérissée et en désordre ; image qui se présente à l'esprit pendant le sommeil. IV - Unités pratiques de résistance électrique ; protection ; V - Port d'Italie sur la Méditerranée où Pie IX se réfugia ; qui a facilité à se mouvoir. VI Participe gai ; se rend ; un des Etats-Unis d'Amérique peuplé de Mormons. VII Rejointes. VIII Recueil des psaumes ; ensemble de mois. IX - Monument français, connu sous le nom de salle Luxembourg ; manière de faire une chose selon certaine méthode. X - Que nous apportons en naissant ; ancienne capitale de l'Assyrie ; sur le tigre. XI - Commune près de Dieppe ; la sienne ; fille du roi de France Louis XII, duchesse de Ferrare.

Verticalement : 1 - Etude descriptive des us et coutumes. 2 - Voeux dépourvus d'ornements. 3 - But ; insecte piqueur qui peut transmettre la maladie du sommeil. 4 - Orient ; roi de France, fils de Robert le Fort. 5 - Symbole chimique désignant un radical aryle ; se détourne pour éviter une rencontre désagréable. 6 - On y prend le train ; ion électro négatif. 7 - Lettre de l'Alphabet grec ; avoir à la main ; 8 - Aller sur la mer ; arrivé à la vie. 9 - Sommes à payer en cas de non-accomplissement d'un contrat ; rivière qui sort du Jura et se jette dans le Rhône. 10 - Note de musique ; roi d'Israël de 918 à 919 avant Jésus-Christ ; rivière torrentielle de la Haute - Savoie. 11 - Jamais ; elle est sans pueur.

Solution du problème n° 195



Vives attaques du Général MOBUTU contre le Cardinal MALULA



Le Cardinal Malula a été vivement critiqué par le Général Mobutu pour un article paru dans un hebdomadaire catholique "L'Afrique Chrétienne" (actuellement suspendu pour 6 mois) et jugé subversif. Un portrait du Cardinal Malula, Archevêque de Kinshasa. (Photo O.C.P.I. - "Archives")

Réabonnez-vous !

OBSEQUES DU CARDINAL TISSERANT AU VATICAN

Les obsèques du Cardinal Tisserant se sont déroulées dans la Basilique Saint-Pierre, Au Vatican, la France était représentée par M. Marcellin, ministre de l'intérieur et l'Académie française y avait délégué MM. René Clair et Maurice Druon.

Le Cardinal Eugene Tisserant est une figure exceptionnelle de l'Eglise qui disparaît.

Ordonné prêtre à 23 ans, l'Abbé Tisserant avait déjà passé avec brio à Paris son diplôme pour les cinq langues hébreu, syriaque, arabe, éthiopien et assyrien. Dès lors commence sa carrière romaine. Professeur d'assyrien, conservateur à la Bibliothèque vaticane, membre de plusieurs congrégations romaines, envoyé en missions successives en de nombreux pays, Pie XI le crée Cardinal en 1936 et le fait sacrer par le Cardinal PACELLI, le futur Pie XII.

En 1951, il devient doyen du Sacré



- Sur notre photo, le Cardinal Tisserant entouré du président Apithy et de M. Pinto.

Collège (2e personnage en dignité de l'Eglise). Membre de l'Académie française depuis 1961.

L'Afrique a vu passer le Grand Prince de l'Eglise, celui qui partage avec le chef de la chrétienté, les travaux, les soucis et les espoirs... Son Eminence a des liens particuliers avec le Dahomey. Déjà le 23 février 1956 il intronisait Mgr. PARISOT, premier Archevêque de Cotonou. (Les deux avaient été jeunes écoliers de 1892 à 1894) ; à Rome, dans la chapelle du Collège de la Propagande, entouré de Son Exc. Mgr. DUIRAT, évêque de Bouaké, de Son Exc. Mgr. SIGISMONDI, secrétaire de la Sacrée

(Suite en page 8)

LA CROIX DU DAHOMEY

Rédaction et Abonnements
La Croix du Dahomey
B. P. 105 - Tél. 39-19

Comptes :
12-76 CCP

35.030.416 G B I A O

COTONOU

Publicité extra-locale

CERPA - 80, rue Taibout

75 - PARIS IX

Directeur de la Publication

Ernest MIHAM

Dépôt légal n° 440

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un Abonnement de soutien... = 1.000 à 2.000 CFA (20 à 40 F)
Abonnement de Bienfaiteur... = 2.000 à 3.000 CFA (40 à 60 F)
Abonnement d'Amitié... = 3.000 CFA et plus (60 F et plus)
Changement d'adresse... = 50 CFA

	Ordinaire	Avion
Dahomey	600 CFA	
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger		1.100 CFA
Maunantia, Sénégal, Togo	700 CFA	
Gabon, Tchad, Congo (Brazza)		1.450 CFA
Cameroon, RCA	700 CFA	
France	14 F	29 F
Nigeria	1.000 CFA	1.800 CFA
Congo-Léo, Kenya	1.000 CFA	2.150 CFA
Europe (moins la France)	1.000 CFA	1.800 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud)	1.000 CFA	2.300 CFA

IMP. CENTRALE - COTONOU



monde - ainsi va le monde - ainsi va



L'OCAM va-t-elle disparaître ?

C'est la question que pose dans le "Journal de Genève" Aristide Ratsimbazafy après la démission de M. Tombalbaye, président de la République du Tchad et, à présent, ex-président de l'Organisation communautaire africaine et malgache (OCAM). Aristide Ratsimbazafy analyse la situation de la façon suivante :

" Succédant à l'Union Africaine et Malgache (UAM) qui, réunissant les seuls pays francophones, dut disparaître devant la création de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), l'Organisation Communautaire Africaine et Malgache (OCAM) a toujours été considérée comme étant au service d'une cause qui n'est pas africaine. Dès sa naissance, qui se déroula dans une atmosphère un peu tendue, la plupart des Africains ne lui ont pas accordé un préjugé favorable. Certains même ont été jusqu'à souhaiter sa disparition. Et on se rappelle encore comment le général Bokassa, dont le pays Rép. Centrafricaine en est membre à part entière, vitupéra contre l'OCAM devant les journalistes lors de sa visite officielle à Lagos (Nigeria).

L'OCAM s'est efforcée de remonter ce courant défavorable. Et, dans une certaine mesure, elle y a réussi en obtenant l'adhésion du Zaïre et, tout récemment, de l'île Maurice. Mais, en réalité, rien n'allait plus : la crise du marché sucrier, qui était, selon le ministre malgache des affaires étrangères, " susceptible de remettre en cause bien des problèmes de l'Union ", a failli faire sombrer l'OCAM s'il n'y avait pas le soutien financier du Fonds Européen de Développement (FED), tandis que la question du dialogue avec Pretoria fit se terminer en catastrophe le " sommet " de l'année dernière à Fort-Lamy. Quant à la concurrence pour ne pas dire la rivalité entre le Sénégal et Madagascar au sujet de la création de ports en eau profonde sur la route maritime du sud, elle constitue un problème dont la solution échappe totalement à l'autorité de l'OCAM. Enfin, c'est les conflits d'Aïr-Aïr qui, après avoir provoqué le départ du Cameroun, fournissent actuellement la raison apparente de la démission du président en exercice de l'OCAM.

Cette situation de l'OCAM ne laissera pas indifférente l'Europe des Dix. En effet, les membres de l'OCAM sont signataires de la Convention de Yaoundé qui les lie à la CEE. Et, en ce moment où le continent africain est soumis à une terrible lut-

te d'influence entre les puissances européennes, asiatiques et américaines, il est insensé que la CEE puisse être insensible à cette crise de l'OCAM. L'affaiblissement ou l'effondrement de cette organisation qu'elle porte financièrement à bout de bras la priverait d'un instrument important pour influencer globalement l'évolution générale d'une énorme partie du continent noir. Reste à savoir comment elle va agir ou réagir pour éviter cet affaiblissement.

Même l'OUA, qui n'a pas de sympathie pour l'OCAM, pourrait regretter son effondrement. Elle souhaite, certes, son affaiblissement, mais sa disparition totale lui ferait perdre le " thermomètre " où elle prend habilement la température politique de la partie modérée du continent africain. Et une telle perte lui ferait courir le risque grave de ne plus pouvoir contrôler indirectement la situation de cette partie modérée dans l'évolution globale du continent. C'est peut-être la raison pour laquelle l'OUA ne s'est jamais permise de condamner explicitement l'OCAM bien que celle-ci ne soit pas en accord avec le principe, adopté lors de la fondation de l'OUA, de dissoudre toutes les organisations politiques régionales.

Le FAC accorde une aide de 200 millions cfa au Conseil de l'Entente

Une aide de 200 millions de francs CFA a été accordée mercredi par le Fonds d'Aide et de Coopération (FAC) au Conseil de l'Entente représenté par son fonds d'entraide et de garantie des emprunts, installé à Abidjan.

L'aide du FAC s'applique à trois opérations qui ont fait l'objet de conventions signées par l'ambassadeur de France en Côte d'Ivoire, M. Jacques Raphaël-Leygues et le Secrétaire exécutif du Fonds d'entraide et de garantie, M. Paul Kaya.

Les trois conventions portent sur le financement (25 millions de francs CFA) d'une étude minière dans la région dite du fleuve Niger, intéressant le Togo, le Dahomey, le Niger et la Haute-Volta, sur une étude (45 millions de francs CFA) relative au développement de la production maraîchère dans les pays du Conseil de l'Entente.

Enfin sur la liaison téléphonique automatique par faisceau hertzien entre Lomé et Cotonou. Le financement fourni par le FAC (130 millions de francs CFA) prévoit la création d'une station relais à Aného au Togo. Cette liaison constituera un élément de la liaison côtière Abidjan-Lagos en cours de réalisation.

M. Raphaël-Leygues, prenant la parole au cours de la cérémonie de signature des conventions a souligné l'intérêt que la France porte à la réalisation de projets à caractère régional et la confiance qu'elle met dans le Fonds d'entraide et de garantie des emprunts.

De son côté, M. Paul Kaya, a affirmé que la France n'avait jamais ménagé son assistance au fonds pour la réalisation de projets de développement touchant les cinq Etats du Conseil de l'Entente. (AFP)

LA NOUVELLE ÉPOPEE DES AILES FRANÇAISES

Il y a un peu plus d'un an, Abidjo président du Cameroun, claquait avec fracas la porte d'Air Afrique. Motif : les Camerounais n'ont pas assez de postes importants; les Ivoiriens et les Sénégalais se sont partagés le gâteau (le président et le secrétaire général sont sénégalais, les représentants à Paris, Rome, Washington sont ivoiriens).

Du coup l'éclatement menaçait cette première réelle, esquisse d'unité africaine; Air Afrique contrairement à nombre de compagnies aériennes est de plus largement bénéficiaire.

Malgré toutes les pressions, Air Afrique reste inébranlable : on a sa fierté. Même Pompidou, de passage à Douala en janvier 1971, ne peut le convaincre. Il "persuada" par contre Air France pour apporter au Cameroun son enlèvement, personnel navigant, et pour prendre du même coup la charge le déficit des lignes intérieures camerounaises : 800 millions anciens. Ce chiffre avait fait reculer Alitalia et Lufthansa. Air France a une compagnie nationale, chers tribunaux, vous savez où passe partie de votre argent.

Quelques jours après la promenade de Georges et Bibiche à Fort-Lamy c'est Tombalbaye - dont les soldats français assurent l'indépendance - qui quitte à son tour Air Afrique. Il est vexé que le Gabon, et non le Tchad, ait été choisi comme siège de la représentation régionale de la compagnie pour l'Afrique centrale...

Il y a gros à parier qu'Air Afrique va encore y aller de son assistance ce qui fait que tous ces messieurs pour ne pas transiger avec l'organisation nationale s'emparent de se reconstruire par notre flotte aérienne. A nos frais, bien entendu.

(" Le Canard Enchaîné " - F.)

Le CAIRE : mise en liberté provisoire des assassins du premier Jordanien.



M. Wasfi Tall



Les quatre Palestiniens inculpés du meurtre de M. Wasfi Tall, Premier ministre de Jordanie, viennent d'être mis en liberté provisoire par décision du tribunal supérieur égyptien de la Sécurité d'Etat. Les quatre accusés chantent au cours de leur procès.

Mesure d'internement administratif contre le Directeur de la SDB

M. Idelphonse LEMON, directeur de la Société Dahoméenne de Banque a fait

CARDINAL TISSERA

Congrégation de la Propagation de la Foi, S. E. le Cardinal E. TISSERA procède à la cérémonie diocésaine du Sacre du premier Evêque dahoméen, S. Exc. Mgr. BERT GANTIN.

Représentant le Pape Jean l'illustre Prélat, en septembre préside les cérémonies de clôture Centenaire de l'Eglise du Dahomey.

Le 21 février 1972, Dieu l'a appelé à Lui et malgré son grand âge presque 88 ans - l'affliction dans les cœurs.

Dès lors que la nouvelle du décès fut connue, l'Archevêque de Cotonou, Mgr. ADIMOU, a envoyé au Père, le télégramme suivant : " A L'OCCASION DE LA MORT DU CARDINAL TISSERA PRÊTRES VOTRE SAINTETE SINCÈRES CONDOLÉANCES AVONS CE MESSE AUJOURD'HUI INTÉCARDINAL TRES RESPECTUEMENT ".

" La Croix du Dahomey " prie à ce deuil et invite tous ses lecteurs à prier pour le repos de l'âme du grand Cardinal qui a œuvré de nombreuses années au service de l'universelle.

L'objet lundi 13 mars d'une d'internement administratif.

M. LEMON avait été entendu qu'il jours auparavant par la commission d'enquête constituée à la tenté du 23 février dernier.

En l'absence de toute preuve officielle, on croit savoir que le directeur de la SDB est actuellement civil retenu outre les et sous-officiers armés et la prison civile de Cotonou.

Chaque semaine vous pouvez gagner
80 millions F. CFA LE GROS LOT
à chaque tranche hebdomadaire il est prévu plus de
470 millions de F. CFA en 190 à 168000 lots
à répartir entre les gagnants.
Sans attendre, tentez votre chance à la
LOTÉRIE NATIONALE
2 Carnets de 10 dièsmes : 3250 F CFA
1 Carnet " " : 1750 F CFA
1/2 Carnet " " : 1000 F CFA
(envoi recommandé, liste tirage officielle comprise)
ABONNEZ-VOUS GROUPEZ-VOUS
VOUS MULTIPLIEZ VOS CHANCES
Détaillez vos commandes aux talons des mandats
et chèques adressés à :
Mme DESMARTON
45-BISSEAU (Lyon) CCP Paris 1.671.387
675 en 810 ou 960 millions F. CFA etc de lots
à répartir aux fantastiques tranches spéciales
ATEIGNANT 125 MILLIONS F. CFA.
Participation immédiate et renseignements
contre 400 F. CFA.
Ecrivez d'urgence en joignant 450 F. CFA.